

CHARLOTTE KLEIBER

# TERRES DE KEMET

LIVRE 2 : L'ÉTREINTE DU TENTATEUR



Charlotte Kleiber

# L'Étreinte du Tentateur

*Terres de Kemet*

© Charlotte Kleiber, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1395-7

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CHARLOTTE KLEIBER

---


# TERRES DE KEMET

---

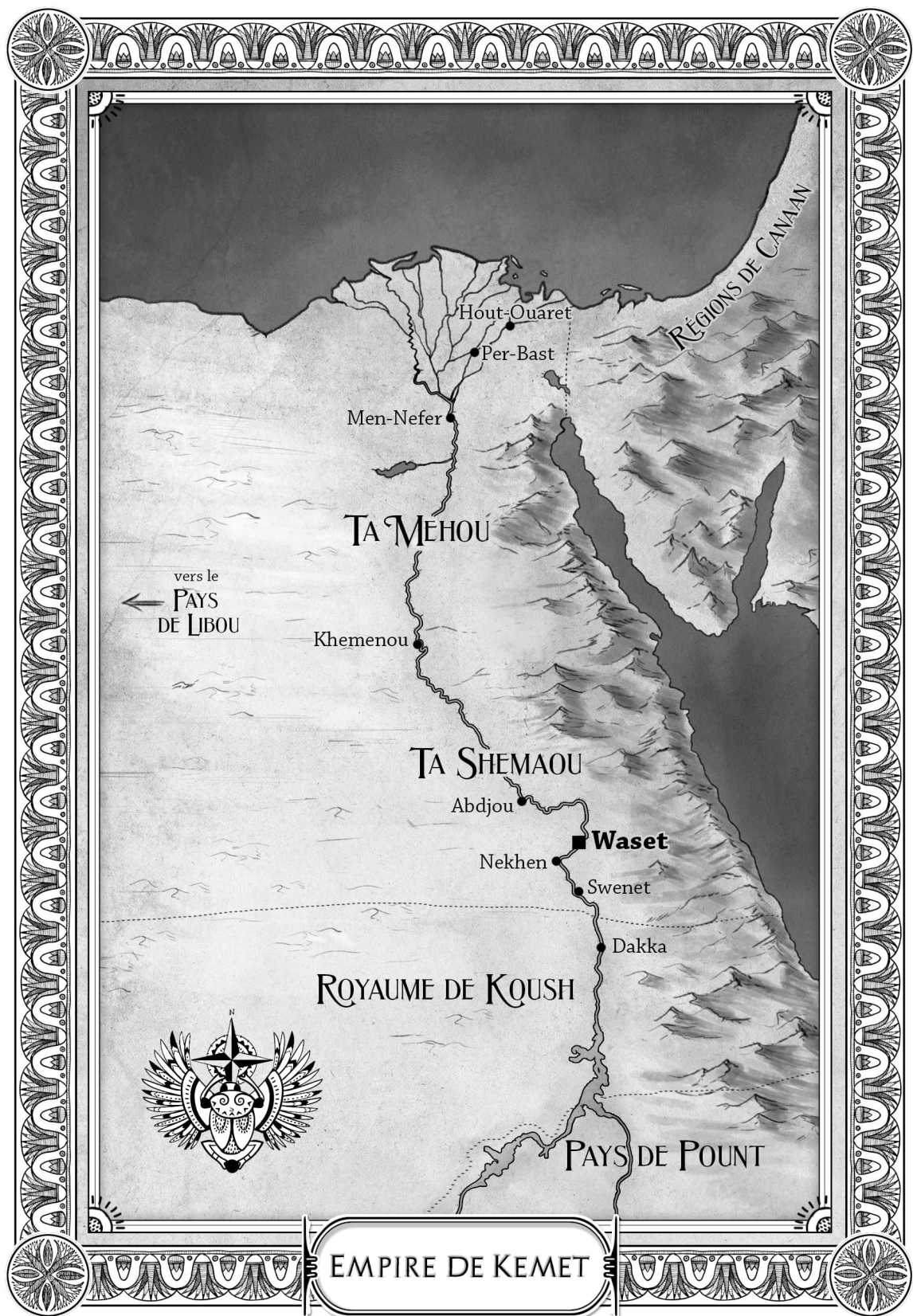
L'ÉTREINTE DU TENTATEUR



*« La mort touchera de ses ailes quiconque troublera la paix du pharaon... »  
Tombeau de Toutânkhamon*

«  »





---

# LA NECROMANCIENNE

---





## ~ FERIEL ~

*Une oasis au milieu du désert, Pays de Libou.*

Trois morts jouaient aux dés dans un coin de la tente. À en juger par son air ravi, la vieille chamane menait la partie.

Feriel étouffa un grognement de mécontentement et se força à garder les yeux clos. Ils étaient là depuis une semaine. Elle pouvait bien les ignorer encore un peu. La chamane poussa un cri de joie tandis que ses deux acolytes se lançaient dans un débat animé. Cette fois, Feriel ne se retint pas de pester à voix haute. Relevant brusquement la tête de son oreiller, la jeune femme braqua un regard noir en direction de ses visiteurs indésirables. Aussitôt, le silence revint dans la tente. Les trois esprits l'observaient avec intérêt, comme surpris de la découvrir près de leur table de jeu.

*Vous êtes chez moi. Pas le contraire.*

Feriel se passa une main sur le visage, dépitée.

*Une nuit. Pour une fois dans ma vie, pourrais-je avoir la paix ne serait-ce qu'une seule nuit ?*

L'un des deux vieillards leva la main pour lui adresser un signe accompagné d'un regard évocateur. Feriel se contenta de le fixer, le regard vide de toute émotion.



*Visiblement non.*

Délicatement, la jeune femme écarta le bras enroulé autour de sa taille et se glissa le plus discrètement possible hors de son étreinte. Un faible grognement désapprobateur lui répondit. Sans un bruit, Feriel quitta le lit et s'empara d'un long châle qu'elle noua autour de ses épaules. Elle jeta un unique coup d'œil menaçant aux trois esprits avant de quitter la tente.

Les sorts placés par Ikku réchauffaient la totalité du campement. Une vingtaine de tentes étaient disposées en arc de cercle autour d'un immense brasier qui s'alimentait de lui-même. Feriel inspira profondément l'air frais et vivifiant de l'oasis. Un petit coin de paradis pour un repos bien mérité après des mois de travail acharné. Du calme et de la sérénité. Voilà ce qu'elle espérait trouver en s'installant ici pour quelques semaines. Feriel se massa les tempes. Déjà, les bruits d'une conversation animée venaient perturber la quiétude des lieux. Lentement, elle se retourna pour observer les trois esprits qui s'approchaient d'elle, tentant manifestement de se départager les gains de leur dernière partie de dés. Arrivés à sa hauteur, les morts se turent et la dévisagèrent avec attention.

Feriel tourna les talons. Rapidement, elle quitta le cercle protecteur du campement, longea les enclos abritant chevaux, ânes et chameaux et s'engagea dans l'étendue froide et blanche du désert. Elle n'eut pas besoin de se retourner. Elle savait qu'ils la suivaient. Ils la suivraient jusqu'au bout du monde s'il le fallait. Ils n'avaient pas le choix.

La lune était haute dans le ciel et la jeune femme n'eut aucun mal à se repérer. Elle avait mentalement cartographié une grande partie du désert s'étendant au-delà de l'oasis. Il n'y avait que deux tombeaux dans les environs et, à en juger par l'état des trois énergumènes l'accompagnant, elle savait quelle option envisager. Elle dut encore marcher plus d'une heure avant d'apercevoir les monticules de roche claire délimitant l'entrée du caveau le plus important. Il n'y avait rien aux alentours, aucune trace de vie, la tribu avait sans doute déserté l'emplacement depuis plusieurs semaines.

*Abandonnant leurs morts. Ils n'ont même pas pris la peine de laisser des talismans ou des offrandes pour les faire patienter jusqu'à leur retour. À croire qu'ils cherchaient les ennuis.*

Feriel jeta un coup d'œil par-dessus son épaule. Les trois morts s'étaient

arrêtés à bonne distance des amas rocheux et les étudiaient d'un air peu convaincu.

« Vous là ! Feriel fit signe à la chamane de s'approcher. Depuis combien de temps sont-ils partis ? »

La vieille femme cligna des yeux à plusieurs reprises et regarda ses deux acolytes qui ne semblaient pas plus au fait de la situation. Feriel croisa les bras sur sa poitrine et leva un sourcil.

« Je n'ai pas toute la nuit, précisa-t-elle d'un ton cinglant.

— Ma petite-fille n'est pas venue pour mon anniversaire, répondit soudain la chamane. Elle vient tous les ans pour m'apporter mes pâtisseries préférées et me poser des questions sur son avenir. L'an passé, elle voulait savoir si le fils du tisserand allait la demander en mariage.

— Il n'est pas assez bien pour elle, grommela l'un des deux vieillards. Il a le regard lubrique et passe ses journées à espionner les lavandières à l'ouvrage. Bon à rien.

— C'est un gentil garçon, contra la chamane. Les teintes de leurs auras feraient un très beau mélange.

— On ne détermine pas le futur de sa petite-fille selon la couleur d'une aura, femme !

— Tu n'as aucun sens du romantisme, c'est affligeant.

— Et toi tu —.

— Silence ! »

Feriel avait recommencé à se masser les tempes. Les morts étaient toujours bien trop bavards.

« Donc, reprit-elle froidement. Quand était cet anniversaire ?

— Le mois dernier, répondit la chamane en déglutissant. J'ai trouvé ça étrange alors j'ai voulu lui rendre une petite visite, mais ils étaient déjà partis.

— Et ces deux-là ? Feriel agita vaguement la main en direction des deux vieillards.